Une histoire de Noël

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre**

Band (Jahr): **4 (1937)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-955222

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

leur temps; il est donc clair qu'ils ne peuvent pas rivaliser avec les professionnels. Ce que l'on peut leur demander, c'est de choisir des oeuvres musicales à leur portée et de les étudier sérieusement. Il est par contre d'autres points faibles sur lesquels la critique insiste à juste titre. C'est d'abord cet accord douteux qui est un martyre pour les oreilles musicales et, parfois aussi, une trop grande prédominance des cuivres. Il n'est pas rare d'assister à des concerts d'orchestre où l'on pourrait croire, lors même que les instruments à cordes sont en nombre suffisant, entendre une musique d'harmonie.

La critique est sans nul doute d'une utilité incontestable, mais il faut qu'elle contribue à l'encouragement et au progrès, surtout si elle concerne les productions d'artistes-amateurs.

Une histoire de Noël

La petite histoire ci-dessous est authentique car elle est arrivée, l'an passé à l'un de nos amis, qui nous l'a contée.

Le 24 décembre 1936, vers cinq heures du soir, une dame âgée, élégamment habillée, se présentait dans un grand magasin de musique. Tout le personnel disponible étant déjà occupé avec d'autres clients, le propriétaire quitta son bureau pour demander à cette cliente ce qu'elle désirait. Après des préliminaires assez compliqués, elle déclara qu'elle voulait acheter un instrument de musique pour son petit-fils, mais qu'elle ne savait pas bien ce qu'elle devait choisir.

Le marchand pressentant une affaire sérieuse, mais ne voulant cependant rien négliger, proposa, pour commencer, des flûtes-jouets en métal ou en bois, en faisant remarquer à sa cliente que ces instruments, bien que primitifs, avaient un joli son et qu'ils permettaient de jouer de petits airs avec facilité et sans que la connaissance des notes soit nécessaire. Comme la cliente ne paraissait pas enthousiasmée, le marchand lui fit alors voir de véritables flûtes, puis des hautbois, des clarinettes, des saxophones, instruments qui intéressaient spécialement notre bonne dame, mais pas suffisament cependant pour la décider à un achat. Après les «bois», le marchand fit voir des mandolines et des guitares, puis, comme le résultat si impatiemment attendu tardait encore, il pria la vieille dame de le suivre au magasin des violons. Là, il lui montara d'abord des instruments bon marché, ensuite des violons anciens, puis des altos et des violoncelles, sans pouvoir cependent arriver à la conclusion d'une affaire. La vieille dame était enchantée de tout ce qu'elle voyait, mais elle ne pouvait pas se résoudre à choisir.

Décidé à donner satisfaction à cette cliente difficile, le marchand lui montre alors des cornets à pistons, puis des cors, sans plus de succès qu'auparavant et, en constatant avec une amertume compréhensible que sa présence aurait

été plus utile ailleurs, il pense avoir plus de chance avec les accordéons, dont il vante les brillantes qualités à sa cliente sans obtenir d'elle autre chose que le témoignage d'une sincère admiration. A bout de forces et aussi de patience, notre marchand demande à la vieille dame, si elle désire voir les pianos. Sur sa réponse affirmative, il présente d'abord les petits pianos d'étude, ensuite les plus grands, puis les pianos à queue et, pour terminer enfin, les harmoniums. Notre cliente reste un moment pensive, puis elle déclare au marchand qui n'en croit pas ses oreilles: «Toute réflexion faite, je prendrai une de ces jolies petites harmonicas à bouche qui sont exposées à votre devanture.» — «C'est très bien, Madame», lui répond alors le marchand, «veuillez me donner votre adresse, je vous apporterai l'harmonica moi-même après la fermeture du magasin».

Biographische Notizen - Notes biographiques

Dezember — Décembre

2. Vincent d'Indy. † 1931. (v. 27. III.)
3. Hermann Goetz. † 1876. Geschätzter deutscher Komponist — Kammermusik, Chorwerke, eine Oper: «Der Widerspenstigen Zähmung» — welcher lange in Zürich tätig war und daselbst starb (7. XII. 1840).
   Ignaz Heim. † 1880 (s. 7. III.).
   N. Amati. * 1596. Célèbre luthier italien.
4. A. Campra. * 1660. Compositeur de talent; ses opéras et ses nombreuses compositions de musique religieuse sont très estimés.
5. Wolfgang Amadeus Mozart. † 1791 (s. 27. I.).
   Hans Richter. † 1916. Hervorragender Kapellmeister.
7. P. Mascagni. * 1863. Célèbre compositeur italien; ses opéras les plus connus sont: «Chevalerie rustique» et «L'Ami Fritz».
8. Joh. Chr. Bach. * 1642. Jüngster Sohn J. S. Bachs. Man nennt ihn den «italienischen Bach», da er lange Zeit in Italien tätig war. Er war ein sehr fruchtbarer Komponist, dessen Werke heute noch geschätzt sind.
   Jean Sibelius. * 1865. Der bedeutendste finnische Komponist der Gegenwart und einer der hervorragendsten nordischen Komponisten. Seine Werke wurzeln in der Heimat und haben vielleicht gerade aus diesem Grunde eine grosse Verbreitung gefunden. Neben sieben Sinfonien, hat S. noch eine Anzahl kleinerer und grösserer sinfonischen Dichtungen geschrieben. Es wäre noch seine Oper: «Die Jungfrau im Turme» zu nennen und dann, besonders beachtenswert für unsere Liebhaber-Orchester, mehrere Suiten, Serenaden und kleinere Orchesterstücke. Ferner grössere Chorwerke Kantaten, Lieder, sowie Klavier- und Kammermusikwerke.
9. David Popper. * 1843. Bedeutender ungarischer Cellovirtuose und Komponist zahlreicher Werke für Cello.
10. César Franck. * 1822 (v. 9. XI.).
    Th. Kirchner. * 1823. Geschätzter und fruchtbarer Klavierkomponist. K. hat längere Zeit in Zürich und in Winterthur als Klavierlehrer gewirkt.
11. Hector Berlioz. * 1803 (v. 8. III.).
13. Joseph von Wasielewsky. † 1896. Hervorragender Geiger und Kapellmeister, der sich aber besonders als Musikschriftsteller einen Namen gemacht hat.
14. Philipp Emanuel Bach. † 1788 (s. 8. III.).